

EUROMag

n° 88
JEUDI
23 AOÛT 2018

Ce journal est édité par:
GROUPE
car

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

IMPRESSION
NUMERIQUE

ADIEU L'AMI

Aujourd'hui s'ouvre la plus belle édition de l'histoire de l'EuroTournoi en version clubs avec, entre autres, le podium du dernier Final 4 de la Ligue des champions. Mais Christian CARL, son emblématique président sera absent, définitivement absent... Il va nous manquer.

P. 2 EDITO

P. 3 RETRO

P. 4 PANORAMA

P. 5 PANORAMA

P. 6 L'ET DERNIER

P. 7 MERCI CHRISTIAN

Christian CARL
1956 - 2018

WWW.EUROTOURNOI.COM

Photo : Laurent REA - (DNA)



EDITO



IL VA NOUS MANQUER...

Le parti socialiste n'aura plus le monopole du 21 avril pour évoquer une catastrophe. Le handball y a maintenant droit également. Ce 21 avril 2018, ma fille a perdu son parrain, l'EuroTournoi a perdu un peu de son âme, le monde du hand a perdu un grand serviteur et moi j'ai perdu un ami, quasiment un membre de ma famille.

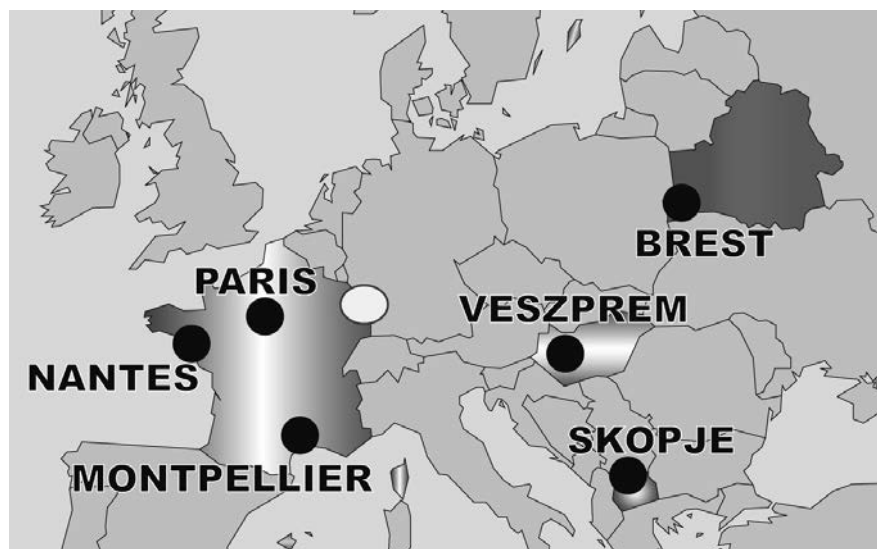
Nous étions potes depuis plus de 30 ans et on riait des mêmes blagues. Il était mon ombre et j'étais la sienne quand nous dirigeons la Robertsau à la fin des années 80. On nous surnommait les «Alsacos» lors de nos voyages aux 4 coins de l'Europe et au-delà, quand nous suivions l'équipe de France (6 Euros et 6 Mondiaux dont le premier, le seul l'unique le vrai: Islande 1995) ou bien tous les ans depuis 2010, fin mai à Cologne pour le Final 4 de la Ligue des Champions. Enfin il roulait toujours devant et j'avais du mal à le suivre dans nos périples en moto neige au fin fond du Québec dont il appréciait tant la culture, au point d'y faire son dernier voyage il y a quelques mois.

Pour tout ça il va me manquer l'ami Christian, mais il va aussi manquer à l'EuroTournoi même si l'équipe en place fera tout pour qu'il en soit fier. Cette édition est sans doute la plus belle en version club de l'histoire du tournoi et il ne sera pas là pour la voir. Mais il doit bien nous observer de quelque part avec Vincent NARDUCI, l'autre emblématique Président-Fondateur de l'ET qui nous quitté il y a pile 2 ans.

Maintenant place au sport et au spectacle, au beau jeu et aux meilleurs joueurs de la planète, mais quand même b.... de m...., il va nous manquer !

Martin BURCKLE

LE PLATEAU 2018



POULE A

MONTPELLIER (FRA)
NANTES (FRA)
VESZPREM (HON)

POULE B

PARIS (FRA)
BREST (BLR)
SKOPJE (MAC)

LE PROGRAMME

JEUDI 23 AOUT 2018

18h15 : Paris - Brest
20h30 : Montpellier - Nantes

VENDREDI 24 AOUT 2018

18h15 : Nantes - Veszprem
20h30 : Paris - Skopje

SAMEDI 25 AOUT 2018

16h00 : Finale EuroTournoi Jeunes
18h15 : Skopje - Brest
20h30 : Montpellier - Veszprem

DIMANCHE 26 AOUT 2018

13h00 Finale 5-6
15h00 Finale 3-4
17h00 Finale 1-2
19h00 Remise des prix



**LA PLAQUETTE DU TOURNOI 2018
EST EN VENTE AUX CAISSES ET A
LA BOUTIQUE OFFICIELLE**

2€

AUJOURD'HUI

18h15 : PARIS - BREST
20h30 : MONTPELLIER - NANTES

LA QUATRIÈME ÉTOILE

En dominant les Norvégiens d'Elverum, hier en finale, Montpellier, premier vainqueur en 1994 puis en 2010 et 2011, est devenu le premier club à remporter quatre fois l'EuroTournoi.

La finale de ce 24e EuroTournoi était inédite, entre Elverum, dont c'était la première participation, et Montpellier. Le nom du vainqueur, lui, n'a en revanche rien d'inédit.

« L'EuroTournoi est un peu le symbole du handball français et de sa progression »

Le club héraultais, de passage pour la 16e fois à Strasbourg (c'était sa 11e finale), n'a pas laissé passer l'occasion d'ajouter une quatrième étoile à son palmarès. Et de distancer Chambéry, sacré trois fois en Alsace (1999, 2001, 2003).

Le niveau de cet EuroTournoi était plutôt homogène, entre six équipes qualifiées pour une Coupe d'Europe cette saison. Mais il y en avait une au-dessus du lot. Après avoir écrasé Moscou jeudi (39-24), maîtrisé Logroño samedi (34-29), le club aux douze titres de champion de France a fait plier Elverum hier (30-25).

Les Norvégiens, séduisants jusqu'au bout, ont longtemps tenté de contester la supériorité de Montpellier (14-13 à la pause). Mais il y a tant de talent(s) dans les rangs héraultais, entre la classe de Michaël Guigou, la présence de Vincent Gérard, la virtuosité offensive de Melvyn Richardson, la puissance de Ludovic Fabregas...

Dans un Rhenus certes pas comble, mais pas pour autant éteint, les joueurs de Patrice Canayer ont déroulé lors du deuxième acte, pour irrésistiblement décrocher Elverum. Théophile Caussé a multiplié les chevauchées gagnantes, Morten Nergaard et consorts ont alors dû se résigner.

« C'était important de bien jouer ici, souligne l'entraîneur montpelliérain. Gagner donne toujours de la confiance, mais au-delà de la victoire, le niveau de jeu est assez bon. Et le point positif, c'est que j'ai vu des attitudes collectives positives. »



Montpellier s'impose en finale contre Elverum (30-25) - Photo DNA

Montpellier devrait sans aucun doute défendre son titre l'an prochain

À moins d'une semaine des trois coups de la saison – au Trophée des Champions à Rouen –, Montpellier gagne et affiche la qualité de jeu qu'on lui connaît. Déjà.

Cela promet une saison de D1 passionnante, puisque l'on espère voir Montpelliérains et Nantais, entre autres, titiller le PSG. Mais pensons déjà au prochain EuroTournoi, où l'on espère revoir le lauréat de cette 24e édition. « Nous sommes toujours bien reçus, indique Patrice Canayer. L'organisation, le plateau et l'environnement sont toujours de qualité. Il n'y a aucune raison que l'on ne revienne pas. »

Patrice Canayer sera sur le banc montpelliérain, comme il l'était déjà en 1994, pour le premier titre de son club à Strasbourg.

« Je mesure la longueur du parcours, sourit-il. J'ai eu la chance de connaître la première édition. L'EuroTournoi est un peu le symbole du handball français et de sa progression. Cela a commencé dans une petite salle pour arriver au Rhenus, avec les plus grandes équipes européennes. L'EuroTournoi a accompagné l'évolution du handball français. »

Les dirigeants et les nombreux bénévoles, qui font vivre avec passion le grand rendez-vous alsacien, ne pouvaient imaginer plus bel hommage.

Simon Giovannini

LE PALMARÈS

1. Montpellier
2. Elverum
3. Chambéry
4. Moscou
5. La Rioja
6. Zagreb

MEILLEUR JOUEUR

Michaël Guigou (ailier gauche, Montpellier)

MEILLEUR GARDIEN

Vincent Gérard (Montpellier)

MEILLEUR BUTEUR

Dmitrii Santalov (arrière gauche, Moscou, 20 buts en trois matches)

FINALE

Montpellier 30 - Elverum 25
Rhenus Sport. Mi-temps : 14-13. 4 225 spectateurs. Arbitres : MM. Dentz et Reibel.

MONTPELLIER : Gérard (12 arrêts dont 2 pen.), Savonne (1 arrêt) et Portner au but. Caussé 6/7, Tourni 3/6, Truchanovicius 0/2, Richardson 5/7, Guigou 4/5 dont 2/2 pen., Faustin (photo) 0/3, Kavtchik 3/5 dont 0/2 pen., Bonnefond 0/1, Fabregas 4/6, Afgour 2/2, Bingo, Soussi 3/6.

ELVERUM : Nergaard (9 arrêts), Bakken Oien (3 arrêts dont 1 pen.) et Kehri Imsgard au but. Linderud 5/5, Thorsteinsson 0/1, Orri Jonsson, Borresen 1/1, Mehl 1/1, Lindboe 4/6 dont 4/5 pen., Krag Orsted, Burud 4/7, Brattvold Ekren 2/4, Poklar 1/6, Fredriken 2/5, Hanisch 5/7 dont 1/2 pen., Guliksen.

MATCH POUR LA 3^E PLACE

Chambéry 25 - Moscou 22
Rhenus Sport. Mi-temps : 11-11. Arbitres : Bounouara et Sami.

CHAMBÉRY : Genty (5 arrêts) et Meyer (5 arrêts) au but. Traoré 3/5, Tritta 1/3, Chazallet 2/2, E. Dentz, B. Gille, Obranovic 1/1, R. Briffe 6/7, Paturel 5/7, Q. Minel 3/8, Malfondet 2/3 dont 2/2 pen., Melic 0/2, Mindegia 0/2, Bannour 2/8.

MOSCOU : Pavlenko (13 arrêts), Stelmakh et Grushko au but. Bolotin, Santalov 6/10, Dzemin, Kornev 1/2, K. Kotov 2/4, Andreev 3/3, Sharkov, Kuretkov 4/4 dont 2/2 pen., A. Kotov 1/2, Ostashchenko 2/3, Karlov 1/4, Vasilev 0/1, Furstev 2/4, Prokopyev.

MATCH POUR LA 5^E PLACE

La Rioja 33 - Zagreb 24
Rhenus Sport. Mi-temps : 16-11. Arbitres : MM. Christmann et Iltis.

LA RIOJA : Aguinagalde (7 arrêts) et Krupa (6 arrêts) au but. Sanchez-Migallon 2/2, Montoro, Kusan 2/2, Castro 2/3 dont 1/1 pen., Munoz 4/6 dont 2/2 pen., Chiuffa 6/9 dont 2/2 pen., Garabaya 2/3, Kukic 1/2, Paredes 2/4, Del Arco 0/2, Fernandez 4/5, Caballero 2/2, Garcandia 6/9.

ZAGREB : Kastelic (7 arrêts), Skok (2 arrêts) et Jovic au but. Eres, Kontrec 1/1, Vori 4/4, Markovic 0/4, Horvat 4/6 dont 3/3 pen., Susnja 0/1, J. Valcic, T. Valcic, Mandalinic 4/13, Ravnic 1/2, Hrstic 2/2, Vuglac 6/10, Pavlovic 2/4.

EN RELIEF

ELVERUM, UN VENT DE FRAÎCHEUR

Christophe Celeny, le directeur de l'EuroTournoi, a apprécié le vent de fraîcheur qu'a fait souffler Elverum. « Ça donne envie de faire découvrir d'autres équipes. » En l'absence du PSG, le Rhenus n'a malheureusement pas fait le plein, avec 13 823 spectateurs sur les quatre jours. « Le public a été tellement gâté lors des dernières éditions... », sourit Christophe Celeny. Avec Paris, Veszprém, Skopje – des équipes labellisées Final Four de la Ligue des champions –, l'EuroTournoi était arrivé « au sommet en termes de niveau sportif ».

Cette édition 2017 n'en était pas pour autant moins intéressante. La bonne nouvelle, c'est que l'on reverra très vite les cadors européens au Rhenus. « Il y a de plus en plus de concurrence, mais on va continuer à faire de l'EuroTournoi le meilleur tournoi en Europe. » Vivement 2018 !

S.G.



ET 2018 : LE PLUS GRAND DE TOUS !

Habitué à nous proposer des plateaux de rêve, l'EuroTournoi a fait encore mieux pour cette 25^e édition. Impossible d'imaginer plateau plus prestigieux avec les 4 derniers participants au Final Four de Cologne, le finaliste de l'édition 2016 et un habitué du Top 16 européen. Et ce sera le premier EuroTournoi sans son emblématique président, celui qui a transformé le tournoi des Malteries et de la Robertsau en un rendez-vous majeur du handball européen voire LE tournoi où il faut être dans l'écrin du Rhénus de Strasbourg. Clairement s'il va manquer énormément à la famille de l'ET, Christian Carl sera là dans tous les cœurs et les esprits sur ces 4 jours de fête du handball européen.

Et quoi de mieux pour rendre un hommage plus que majestueux à cet homme un peu hors du commun que de voir 6 équipes proposer le meilleur d'eux même dans leurs configurations 2018-2019 ? A coup sûr, Meshkov Brest, Montpellier, Nantes, Paris et le Vardar vont offrir un spectacle de tout premier plan avec 9 matches qui pourraient tous être une demi-finale ou une finale de Ligue des Champions la saison prochaine.

La Poule A

Montpellier, le roi du Rhénus et de l'Europe



Melvyn Richardson - Montpellier (Photo Handzone)

A tous seigneurs tous honneurs, c'est par le champion d'Europe en titre que l'on commence cette présentation. Montpellier, le premier à jamais de 2003 a su rebondir après la perte du titre national et réussir un Final Four de rêve et ainsi emporter sa seconde Ligue des Champions. Peu de changements à l'intersaison dans le collectif, si ce n'est le départ de Ludovic Fabrègas pour le Barca. Sacrée perte à n'en pas douter, mais faisons confiance à Patrice Canayer qui a recruté le roc suédois de Toulouse, Frédéric Petersson pour colmater l'énorme brèche créée par le départ de son pivot star. Pour le reste, les grands triomphateurs du week-end de Cologne seront tous là et on peut s'attendre à voir une équipe déjà au point collectivement et présente physiquement. On connaît la qualité de la préparation de Montpellier dans les mains expertes de Patrice Canayer. Alors faire du MHB un des prétendants à la victoire finale dans cet EuroTournoi ? Bien évidemment ! Déjà recordman des victoires dans le tournoi avec 4 triomphes en Alsace, le club héraultais devra quand même faire fort pour se faufiler en finale, Nantes et les Hongrois de Veszprém étant ses adversaires dans la poule A... Comment dire... Les deux derniers finalistes malheureux du Final Four peut-être ? Juste pour poser la difficulté pour Montpellier d'arriver en finale.

Nantes le petit dernier aux dents longues

Dernier arrivé dans les très hautes sphères du handball européen, le HBC Nantes a impressionné tout le monde en arrivant jusqu'en finale de la

Nantes va devoir être au top avec le remake de la finale de Cologne face à Montpellier en match phare du jeudi soir. Autant dire que dès le premier jour on saura qu'un très grands d'Europe est presque sur le carreau pour la finale. Comme



Nicolas TOURNAT - Nantes (Photo Handzone)

Ligue des Champions la saison dernière. Qui pouvait imaginer il y a à peine plus de 10 ans, quand le H vivait dans les durs combats de la Nationale que ce club allait si rapidement devenir un très grand d'Europe ? A la grâce d'une bande de fous qui voulaient réveiller la belle endormie, l'équipe nantaise a commencé à graver les échelons et tout s'est accéléré à l'arrivée d'un Thierry Anti qui va trouver en terres ligériennes plus que de la reconnaissance, un statut d'un top entraîneur européen que tout le monde voudrait avoir dans son club. Première pour une place au Final Four mais aussi première à l'EuroTournoi pour Nantes. Peut-être la découverte de ce tournoi si prompt à faire vaciller les plus forts pourra peut-être déstabiliser le H. Mais avec dans les mains un nouveau triomphe dans le prestigieux tournoi outre Rhin de la Sparkassen, le 3^e de rang, Nantes est déjà prêt pour les luttes en haute altitude. Et ce sera dès le premier jour que

Montpellier, peu de changements dans l'effectif du HBC Nantes, les retours de Valero Rivera à la place du retraité Dominik Klein et de Florian Delecroix ne devraient pas chambouler le collectif, au contraire...

Veszprém l'éternel

Depuis plus de 25 ans, le géant hongrois fait partie du gratin européen. Sans doute le seul club en Europe à être aussi constant avec sa majesté le Barca. Alors que d'anciens ténors continentaux ont disparu ou sont tombés assez bas, le club du lac Balaton reste parmi ce qui se fait de mieux en Europe. Mais bizarrement, le titre suprême s'est toujours dérobé devant les mains des joueurs du club hongrois. Des générations de stars se sont succédé et rien n'y a fait, la Champion's League continue à se refuser à eux. On se dit juste qu'à un moment de son histoire, cela va finir par basculer. Impossible que ces 25 ans fas-



sent encore des petits trop longtemps. Alors sans préjuger d'une saison qui reste à faire, on aura quand même une idée du potentiel du Telekom Veszprém pour cette saison après sa double confrontation avec Nantes et Montpellier. Pour encore se donner plus d'atouts, aux Nagy, Mikler, Tonnesen, Gajic, Nilsson, Accambray et compagnie, sont venus s'ajouter notre Kentin Mahé national, le génial ailier croate Manuel Strelak de Kielce, Borut Mackovsek l'artificier slovène, et le roc danois René Toft Hansen. Si avec tout ça le TVHC n'est pas une nouvelle fois dans le top européen, on pourra se poser quelques questions... En tout cas, cela s'annonce tout à fait capable de prendre le meilleur dans cette poule A et de viser un 2^e titre à l'EuroTournoi.

La Poule B

Paris doit devenir Paris

Ultra dominateur sur le plan national, le Paris SG n'arrive pas à crever le plafond européen. Par trois fois, qualifié pour le Final Four, il a buté sur l'avant-dernière ou la dernière marche. Pour tenter de passer ce cap, pas mal de choses ont changé à l'intersaison. En premier point, l'arrivée de Raul Gonzalès à la tête du groupe. Le technicien espagnol n'a pas tardé à conquérir les observateurs. Souriant et même amical, parlant en français dès sa première interview et obligeant

les joueurs à faire de même, l'ancien mentor du Vardar va sans doute bouleverser pas mal d'habitudes parisiennes. Et pour assurer encore plus cette envie de gagner, on a vu arriver les Toft Hansen, Viran Morros et Ekdahl du Rietz... Que des CV estampillés très haut niveau européen, mais vu le pedigree des partants à commencer par, sans doute, l'irremplaçable Daniel Narcisse, il fallait bien cela... Au nouveau coach parisien de mettre tout cela en musique et on se doute que cela pourrait virer à la Symphonie Fantastique si la mayonnaise prend bien. L'EuroTournoi sera un galop d'essai en très haute altitude, face au Vardar, son bourreau de 2017 à Cologne et au Meshkov Brest, il faudra un PSG déjà affûté et prêt au combat. Si, en plus, il sait y rajouter de la flamboyance dans son jeu, alors inutile de chercher plus loin un des grands favoris de cette 25^e édition.

Le Vardar une mutation en douceur

Avec le dernier Final Four et sa déroute face aux clubs français, le club mythique macédonien a peut-être vécu la fin de son âge d'or. En tout cas celui de l'argent et plus précisément des roubles qui abondaient par l'intermédiaire de son président russe Sergueï Samsonenko. Le retrait progressif du milliardaire russe dans la gestion du Vardar laisse un club qui va devoir plus se réappuyer sur ses forces vives. Mais quand on connaît les

capacités de la Macédoine et des pays limitrophes à fabriquer des handballeurs de très haut niveau, on ne se fait pas tant de soucis que cela pour le club de Skopje. Quand on a des Karacic, Borozan, Kristopan, Stoilov, Dibirov et autre Cupic ou Gorbok dans ses rangs, on a de quoi viser le

réussite. La raison à cela, les difficultés que pourraient ou que rencontrent déjà quelques cadors européens. Le Vardar a réduit la voilure, Kielce est mal financièrement, même les grand Veszprém connaît quelques remous financiers et les clubs allemands ont vu Kiel, Berlin et consort disparaître du



Viachaslau SHUMAK - Brest (Photo Handzone)

très haut niveau en Europe. La gouvernance sportive est dans la lignée de Raul Gonzalès, le groupe ayant été confié à son ancien adjoint et espagnol lui aussi, Garcia Parrondo, ancien lutin de la Roja sur son aile droite. Alors un peu moins de rotations, un groupe plus resserré mais un 7 qui fait peur et qui a de quoi faire déjouer les plus beaux collectifs du continent. On devrait s'en rendre compte à Strasbourg avec un match vendredi soir qui devrait faire quelques étincelles puisqu'il s'agira de la revanche pour la petite finale de Cologne du mois de mai dernier et bien sûr de la grande finale de 2017. Raul Gonzalès sous ses nouvelles couleurs parisiennes qui va affronter ce club qu'il a mené tout en haut de l'Europe. Voilà un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte !

Meshkov Brest a une petite idée derrière la tête

Depuis plus de 20 ans, le club phare biélorusse fait partie du gotha européen. Souvent dans le top 16, il a envie de passer un cap cette saison qui pourrait l'emmener vers le top 8 voire le Final Four avec un peu de

paysage de la Champion's League. Pendant ce temps-là, le HCMB s'arme et affine un groupe déjà très performant la saison dernière. Sime Ivic, l'ancien Nantais, Darko Djukic l'ailier droit serbe aux mains d'or, Sandro Obranic l'ex chambérien, Alexander Shkurinskiy le bras gauche international russe, etc... Mais le principal changement se trouve à la tête du groupe, Sergei Bebesko, l'ancien de Saint Cyr, s'est retiré, place à la légende espagnole, Manolo Cadenas. Et la venue du Meshkov Brest à l'EuroTournoi est sans doute une superbe occasion de faire grandir cette petite idée en s'établissant face à ce qui se fait de mieux en Europe, à commencer par les clubs français. Il faudra d'ailleurs que les Biélorusses soient au top dès la première minute de l'EuroTournoi, car le premier match de la compétition les verra se frotter au Paris SG, et on se doute que le PSG n'aura sûrement pas envie de galvauder ses visées sur un triomphe alsacien face au HCMB.

François DASRIAUX
Handzone



Stojanche STOILOV - Skopje (Photo Handzone)



L'E.T. DERNIER

Les "pipols" de l'édition 2017

Photos : EuroTournoi

EURO



EUROMag

Mag MERCI CHRISTIAN

Par Guy «Toto» THOMANN



Comme chaque année, l'ET va être magnifique. Pour cette édition 2018, le podium de la dernière champion's league, qui plus est, intégralement français, ça a comme qui dirait « de la gueule », et Christian aurait adoré...

Parce que cette année, il faut vous dire que Christian Carl ne sera pas présent. Mais si vous savez Christian Carl, l'homme sans qui tout ça n'aurait jamais pu avoir lieu.

semblant quand il s'engageait. Cette passion et cet engagement, il les a mis pendant toutes ces années au service du hand de manière globale, et de l'ET en particulier, qui reste, comme le veut l'expression, « l'œuvre de sa vie ». Car il fallait quand même être un peu perché pour imaginer, avec quelques autres fêlés, au début des années 90, un truc qui s'appellerait l'Eurotournoi et qui verrait le jour en 1994 !



La World Handball Team en 2003 aux Championnats du Monde au Portugal
De gauche à droite : Martin BURCKLE - Guy «Toto» Thomann - Alain VOYER -
Laurence SCHIRRECKER - Christian CARL - Eric SEYLLER

L'ami Christian, quoi, à l'humour pourtant si sûr et si fin, qui nous a fait à 62 ans à peine la pire blague de toute son existence en partant en vacances très prolongées un triste jour d'avril dernier. Et forcément, cet ET va être différent. Christian Carl était le président-fondateur de l'Eurotournoi, mais il était surtout un mec en or, à l'écoute de tout et de tout le monde. Au jeu des 7 familles, dans la famille des Affectifs, la bonne pioche, c'était Christian Carl, à qui vous pouviez tout demander en ayant peu de chances qu'il vous le refuse. L'homme était un passionné, homme de parole sur qui on pouvait compter en toutes circonstances, et qui ne faisait jamais

Comme ça, ça a l'air simple : vous prenez la théorie des « Et si », vous l'appliquez sans réserves aux 24 dernières années. Le début ressemblerait à ça : et si on prenait quelques équipes de bon niveau français, dont deux Alsaciennes, à qui on ajouterait des voisins allemands, suisses et belges, et qu'on organise un tournoi pour les amateurs de hand à Strasbourg? 24 ans plus tard, c'est devenu ceci : et si on faisait venir les quatre meilleures équipes européennes de 2018 ? Entretemps, des meilleurs joueurs du monde, des champions d'Europe, du monde ou olympiques se sont succédé à la pelle. Vos imaginez le chemin parcouru?

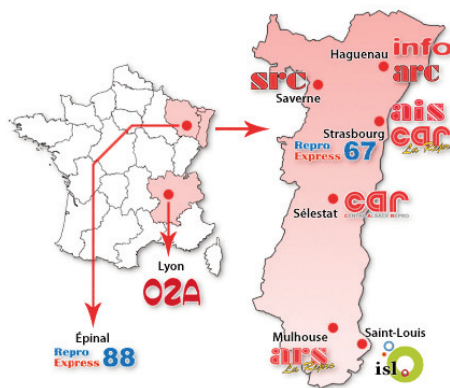
Merci Christian! Evidemment, «Carlito», ainsi affectueusement surnommé par son compère Christophe Celeny, n'a jamais été seul dans l'aventure. Tous ceux qui ont participé à l'évolution de l'ET depuis 1994, quelle que soit leur fonction, merci à eux, ont contribué à son succès. Mais sans la foi de Christian, peut-être n'auraient-ils pas eu l'occasion de montrer eux aussi leur passion et leur savoir-faire. Et comme notre homme, en plus d'avoir le cœur sur la main, était un perfectionniste, il en a passé du temps à imaginer ce qui pourrait encore améliorer l'ET, et à angoisser à l'idée que ça pourrait ne pas bien se dérouler (ce qui n'arrivait jamais évidemment...). Putain, Christian, décomprime, tout va bien se passer ! Vous qui êtes dans les travées du Rhénus aujourd'hui, qui jouissez de l'ET, de son affiche et du spectacle, remerciez les nuits blanches de Christian Carl et ne cherchez pas de secret à cette réussite! Tout simplement, Christian Carl aimait profondément les gens, sans faire de distinction entre bénévoles du tournoi ou entraîneurs de l'équipe de France. Il est à la base de l'humanité qui s'est toujours dégagée de l'ET, et qui est la clé de son succès. Des valeurs transmises à ceux qui ont la lourde charge de poursuivre l'œuvre entamée il y a bientôt un quart de siècle (!).

Je suis fier de dire que Christian était mon ami. Il me manque beaucoup, comme il manque et va manquer longtemps à tous ceux qui sont présents ici. Mais quelque chose me dit que d'une manière ou d'une autre, il va veiller sur l'ET pendant encore au moins les 25 ans à venir ! Eh Christian, qu'est-ce que tu fous ? Dépêche-toi, ça va commencer...

Toto



IMPRESSION
NUMERIQUE & OFFSET



IMPRESSIONS
PHOTOCOPIES
TRACE DE PLANS
EDITION DE FICHIERS
CARTES DE VISITE
RELIURES
GESTION DOCUMENTAIRE
AFFICHES
APPELS D'OFFRES
IMAGERIE P.A.O
IMPRESSION B to B
IMPRESSION DE LIVRES
OFFSET - TYPO
VERNIS - PELLICULAGE

SPÉCIALISTE DE LA **PERSONNALISATION** DE VOS DOCUMENTS

- * Impression à données variables
- * Personnalisation en ligne
- * Campagnes Cross Media
- * Relation One to One
- * E-mailings personnalisés



www.car.fr

NOUS IMPRIMONS

Sur tous supports, dans tous les formats et dans toutes les quantités

10 agences dans le Grand Est - Siège : 95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél : 03 88 41 88 99 Fax : 03 88 31 25 17 - Site : www.car.fr Email : info@car.fr